



RAID

LA TRANCHE

ÎLE DE RÉ

SAMEDI 30 JUIN/DIMANCHE 1^{ER} JUILLET
192... ET FRA 192 !



POUR SA VINGT-NEUVIÈME ÉDITION, LE RAID LA TRANCHE-ÎLE DE RÉ, ORGANISÉ PAR LE CERCLE NAUTIQUE TRANCHAIS, OPÉRAIT UNE RÉVOLUTION ATTENDUE : PLUS DE DÉPART DEPUIS LA PLAGE, MAIS UN DÉPART AU LIÈVRE, AU LARGE. QUATRE MANCHES ONT ÉTÉ COURUES ET VALIDÉES, DOMINÉES PAR UN INVITÉ DE MARQUE...

TEXTE : THIERRY TRAVERS  PHOTOS : ARNAUD DESCHAMP (SAUF MENTION)



« Antoine Albeau mettra moins de temps à faire l'aller-retour que moi à gréer... »



Levens de suite le suspense : notre Antoine national n'a plus insatiable chance à ses 191 adversaires et s'est imposé sans coup férir sur les quatre manches disputées. Mais le Rétais, venu en voisin, a su se montrer disponible tout au long de ce week-end ensoleillé, pour le plus grand plaisir des coureurs et des nombreux spectateurs.

Les premiers sont arrivés assez tôt, en début de semaine pour les plus insatiables, mercredi ou jeudi pour les autres. Il faut dire que les conditions météo de ce début d'année ont laissé de nombreux coureurs affamés, notamment les Franciliens en manque de navigation. Pour Xavier et deux de ses potes, c'est même l'option « stage » qui avait été choisie, afin de préparer au mieux l'épreuve du week-end : « Nous avons navigué deux jours en formula, puis le reste du temps en slalom, sous la houlette de Nicolas Warembourg. Nous avons fait plusieurs traversées, réglé notre matos tranquillement, point par point. L'objectif était bien sûr de progresser sur le raid, de passer d'une place de vent à une place dans les cinquante premiers... » Objectif atteint pour les trois amis et leur pédagogue. Manquant moi aussi cruellement de nav' depuis le début de l'année (pas toujours facile de concilier travail, déplacements, loisirs et météo « mal calée » – z'avez remarqué, vous aussi : ça souffle toujours en semaine ou, en tout cas, au moment où vous ne pouvez pas naviguer...), j'avais décidé de venir sur le site dès le jeudi. Le temps de caler un p'tit couillurage sympa, c'est avec le futur dossard n°1 que je quittais l'Île-de-France pour Caen, histoire de retrouver Jérôme Jarry, plus connu sous le pseudo de Dartagnan. Et comme les choses simples ne sont jamais les plus drôles, un premier arrêt était décidé à Carnac, où un peu d'air était annoncé pour les deux jours suivants, idéal pour une remise en jambes. Conditions superbes, soleil, vent (15 à 18 nœuds), plan d'eau magnifique à Saint-Colomban, arrêt à peine terni par une première

casse de mât en navigation (je cassai mon deuxième 490 un peu plus tard...). Arrivés sur le site vendredi vers 15 heures, nous découvrons un parking déjà en effervescence : quelques Franciliens (Rémi, Guillaume, Antoine...), des Normands (Michel Ribière – alias Mimich –, Soto...), des « locaux » (Jean-Louis, Alain et Jean-Marc – venus en planche depuis Ré), ça galère déjà à tout-va... Installation rapide, ouverture des remorques, gréage, je file à l'eau avec JP SLW et RSR 038,6. Éric et Dartagnan m'accompagnent. Pendant trois heures, les bords « full speed » s'enchaînent : un pur bonheur, le sentiment de rattraper (un peu) le temps perdu. Le plan d'eau continue de s'animer avec l'arrivée des Nantais, à la tête desquels un Benoît survolté. Ronan, Maxence et Martin ne sont pas en reste, le gang sera parmi les derniers à quitter le plan d'eau, sur arrêt des ventillos et coupure de la lumière... Direction sustentation et repos pour tout le monde, en croisant les doigts pour le lendemain.

JOUR 1

8 heures. Les dernières places disponibles sur le parking sont prises d'assaut, chacun essayant de préserver un minimum vital pour pouvoir gréer. Alors que nous petit-déjeunons avec Alexis, entre les qualif d'Éric et Jérôme, un immense camion s'immobilise à côté de nous : Antoine Albeau vient d'arriver... le bruit qui courait depuis la veille prend corps, le plateau d'une vingtaine édition aura des (petits) airs de PWX, avec FRA192, bien sûr, mais aussi Nico Warembourg, William Alkigalele, Gérard Pel-leau, Thomas Goyard... Le point commun de tous ces champions : une grande ouverture, une belle patience et un plaisir visible à se retrouver au milieu de ces dizaines d'amateurs ravis, avides de conseils et autres autographes.

Midi. Les inscriptions sont closes, chacun a récupéré son lycra et son sac de bienvenue, le speaker officiel annonce 192 inscrits. Un

☛ La flotte de 192 concurrents prend la direction de l'île de Ré.

☛ Ça se voit, non ? Thierry est presque (mais presque alors) gaulé comme Toinou...

☛ Antoine Albeau, concentré et vainqueur des 4 courses lancées durant le week-end de longues distances.

signe ? Va savoir... Le premier briefing est annoncé pour 13 h, retour vers les parkings pour les derniers préparatifs, en passant par la case éménagement et retrait des trackers.

Cette année, chaque participant sera suivi en direct via MyGeoLive.com (voir encadré). Gréements et planches finissent de s'approprier la plage devant le podium depuis lequel Anthony Rigaut, inflexible mais précis directeur de course, rappelle les règles encadrant le raid (grade, dards, directives de course...). La grande nouveauté de cette édition, c'est le départ « au lièvre », à la fois en raison de l'érosion qui a réduit la plage à sa portion congrue à marée haute, mais aussi pour faire écho à une volonté « d'oublier » les départs de la plage, pas toujours appréciés des compétiteurs.

L'arrivée reste classique, une course à pied vers les tables de pointage (un type d'arrivée qui fera parfois débat cette année, malgré la volonté annoncée des concurrents de ne pas se faire la guerre en courant sur le sable...). Fin de briefing, une première manche va être envoyée, un « warm up » vers une bouée mouillée à trois milles de la côte : « Cela va nous permettre un premier échauffement et de juger l'état de la flotte, précise Anthony Rigaut, avant, si les conditions le permettent, de lancer le grand raid vers l'île de Ré. » Il est quinze heures et un coup de sifflet confirme la procédure de départ. Dans le même temps, un « bang » sonore me fait craindre le pire : un mât ne viendrait-il pas d'exploser ? Non, pas encore, c'est celui de Fred Pianazza, qui repart en courant chercher un deuxième gréement. « Je suis parti avec une 7,9, un peu juste pour

les conditions. Mais le plan d'eau était encore assez plat, donc j'ai quand même géré... » Deuxième « bang » si-nistre quelques secondes plus tard, et cette fois-ci c'est bien mon mât qui passe à travers ma 8,6. La mort dans l'âme, je dégrée et remonte vers la remorque. La flotte s'éclaire déjà derrière le lièvre, Antoine Albeau mettra moins de temps à faire l'aller-retour du warm up que moi à gréer 7,8 pour une éventuelle deuxième manche... Le temps que tous les concurrents reviennent sur la plage, Anthony Rigaut, su vu des conditions, décide d'envoyer, enfin, le grand raid, l'aller-retour mythique vers l'île de Ré.

Mon Exo 71 est prête, avec 7,8, mais le moral n'y est plus vraiment... Le raid est envoyé, Éric, le copain de Pau, reste à mes côtés, conscient que ma motivation est « limite ». Accrochés au sillage du lièvre, les cadors s'élancent vers Ré, tandis que le gros de la flotte connaît des fortunes diverses. C'est le cas des Nantais. Ronan s'envole, suivi de Maxence, tandis que Benoît (qui a explosé trois lattes de sa 8,6 dans le shore break) et Martin, moins entraînés, sont distancés. Quant à moi, légèrement sous-toilé, je n'en mène pas large, ballotté dans une houle un poil compliquée à gérer et déjà très décalé par rapport à une bouée de mi-parcours qui semble s'éloigner au fur et à mesure que je m'en approche. Éric n'est plus qu'un point au loin, un « jibe-plouf », et je retourne vers la plage. Je prends tout de même mon pied sur ce bord retour, tandis qu'Antoine passe comme un boulet sur ma gauche, ses poursuivants immédiats apparaissant un peu plus tard dans mon tribord. J'y crois presque en touchant le sable, alors que les « beach kee-



↑↑↑ Ambiance décontractée sur le parking du CNT.

↑ Arrivée aux sprinteurs.

↑ Quatre garçons dans le vent : les Nantais au taquet.

➤ Jolie vue du plan d'eau et de la porte obligatoire de mi-parcours.

pers » foncent vers moi pour récupérer mon matos, mais non, pas moi, les gars, je n'ai pas bouclé le raid...

JOUEUR 2

Après un réveil un peu plus « chiffon » que la veille et un petit grain de bienvenue, le parc coureurs et la plage autour du podium reprennent vite doucement. Le premier briefing, à 10 heures, nous libère au moins jusqu'à midi. Certains filent sur l'eau tester les SUP gonflables mis à disposition par Red Paddleco, d'autres bricolent ou découvrent les nouveautés JPLPryde présentées par l'infatigable Zaz. Moi, comme d'habitude, je fais mon petit tour des coureurs, histoire de prendre des nouvelles des copains et de faire des connaissances. Avec la famille Pianazza, par exemple. J'avais croisé l'infortuné Fred la veille (souvenez-vous, l'explosion de son mât...) et je découvre qu'il est venu en famille. Mais pas lui sur l'eau et la famille qui assure la claque, non, non ! Toute la famille navigue. « Depuis trente ans, m'explique Valérie, Fred faisait alors le circuit funboard tandis que j'étais en

planche olympique, sur Lechner. Depuis, on n'a jamais arrêté... » Aujourd'hui, la relève semble assurée, avec Lucie (13 ans) et Fabien (11 ans). Le planning de l'été est déjà chargé puisque la première participe au championnat de France pour la deuxième année, avant de partir en Hollande pour le championnat du monde Bic 293 (concernant le championnat de France Bic 293, c'est fait, Lucie a empoché le titre, bravo!). « Ce sera mon premier championnat du monde, même si j'ai déjà navigué avec la flotte Bic 293 au championnat de France. Là, participer au championnat du monde, je ne réalise pas vraiment encore... » Et le raid, comment s'est-il passé ? « J'avais reconnu le parcours avant la première manche. Ça ne m'a pas semblé trop difficile, sauf que je n'aime pas trop le départ au lièvre. Je suis partie au vent alors que je n'aurais pas dû... La deuxième manche était mieux pour moi, davantage de vent. Le plan d'eau ne m'a pas gênée. C'était bien ! Mais je l'avais déjà fait l'an passé et ça s'était bien passé aussi. » Fabien, un rien intimidé, a bien assuré, lui aussi : « Je suis content

« Il y a une vraie dynamique planche à voile, une infrastructure magnifique et une super-convivialité »

d'avoir atteint les bouées et d'avoir réussi le grand raid. J'ai navigué en Bic et 5.3. Et j'ai croisé Antoine sur son bord retour, il allait très vite ! » Valérie est ravie, « sauf que ma fille termine devant moi ! Je suis devant elle avant la bouée et après... j'ai eu du mal à caper le bord retour. Il faut dire aussi que je récupère la planche dont personne ne veut dans la famille... »

Pour Fred, ça a donc été un peu panique à bord à la première manche avec l'explosion de son mât. Mais le départ au lièvre, il a aimé : « Moi, je trouve ça plus équilibré. Néanmoins, j'aimais bien aussi les départs de la plage, ça avait son charme... Ça me convenait bien, j'aime bien courir, j'ai un gabarit assez léger, donc mes départs étaient pas mal. Au lièvre, les gabarits lourds retrouvent un avantage : un gars comme Antoine est plus à son aise sur ce type de départ. » Valérie le coupe : « Pour le matériel, le départ sur l'eau est plus adapté. En plus, pas besoin de courir, de porter... Si ça gêne

moins les hommes, c'est autre chose pour les femmes ! Moi, avec un départ de plage, j'attendais, alors que sur l'eau, je peux essayer quelque chose, me placer... Même si ce sont toujours les mêmes qui prennent les meilleurs départs ! Les purs compétiteurs sont toujours là ! » Les Pianazza participent au raid depuis une bonne vingtaine d'années. « Ici, ce qui est vraiment bien, c'est l'organisation. On sent qu'un gars comme Jean-Pierre Guitton investit énormément dans la planche à voile, contrairement à d'autres endroits. Ici, on voit que la planche est vraiment privilégiée, même, et surtout, par rapport aux baigneurs. Il y a une vraie dynamique planche à voile, une infrastructure magnifique et une super-convivialité. On revient chaque année avec beaucoup de plaisir. »

14 heures. Antony Rigaut relance les hostilités, sur le même format que la veille, warm up de trois miles puis, dans la foulée, le raid vers l'Île de Ré. Certains rechignent un peu, on sent que les efforts



de la veille et le magnifique soleil qui baigne le Pertuis atteignent quelques ardeurs. Pas les miennes, frustré par mes « exploits » de la veille. Alors que les copains grêment entre 7,5 et 8,6, je n'ai d'autre alternative que de gréer ma 9,5 sur 460 avec extenseur de quarante centimètres et rallonge (j'ai réussi à casser la latte inférieure de ma 7,8 la veille...). Même pas peur, même surface que Tonio. Du reste, je suis presque (mais presque, alors) gaulé comme lui... Départ prudent pour le warm up avec la JP SLW, la 9,5 est quand même assez pleine. Pas grave, je la tiens plutôt bien, sauf que j'abats un peu trop et que le passage à la bouée me vaut deux contre-bords qui auront raison de mes pauvres dernières forces. Sur le bord retour, j'entrevois une voile noire : Dartagnan (qui a coïncé son 490 et ne peut utiliser le mien, exposé la veille) est parti en Sealion 7,6 et Hot Sails super-freak 6,3 en dacron ! Il voulait essayer, c'est fait ! À mon arrivée sur la plage, j'abandonne mon matériel au bon soin des premiers arrivés, avant d'émarger pour ma seule manche complète. Je ne repartirai pas pour le grand raid qu'Anthony envoie presque dans la foulée. J'assiste donc à l'arrivée d'Antoine, qui colle un wagon à une flotte dispersée mais heureuse d'en terminer dans ces superbes conditions. Tous les concurrents

soulignent les efforts consentis par rapport aux éditions précédentes : « Niveau organisation, c'est le jour et la nuit avec ce qu'on a pu connaître avant, constate « Mimich ». Briefing clair, règles de courses et procédures bien expliquées, parcours mouillés correctement, efficacité lors de l'accueil des concurrents, départs au lièvre, c'était vraiment top. Tout au plus peut-on regretter deux ou trois petites choses : les tops pour les procédures mériteraient une annonce micro, histoire que tout le monde entende ; et la porte de sécurité du milieu était très étroite ! Ça se bousculait un peu au portillon. Certes, il fallait pointer tout le monde, mais je connais un Solo qui a vaguement tuteuré le moteur du bateau... » Quant à la tête de course, on remarque la régularité de Nico Warembourg : « Je termine deuxième derrière Antoine, quasi intouchable... Je ne suis jamais loin de lui au jibe, mais sur les bords retour, il est intouchable ! Il n'est pas dix-neuf fois champion du monde pour rien. Et il y avait pas mal de pointures avec Gérard Pelleau, William Alikiagalelei, quelques jeunes qui vont bien... » Pour ce qui est de l'atmosphère du raid, rien à redire : « Super ambiance ! J'ai l'habitude de la PWA, des compétitions nationales et internationales où l'on

↑ Cette année, tous les départs se sont faits au lièvre.

🏆 Le podium 2012 du raid La Tranche-île de Ré.

🏆 Ça bataille sur l'eau.



reste hyper-concentré du début à la fin. Ici, c'est la fête, une compétition plaisir. L'organisation est vraiment au top, on se sent vraiment en sécurité, les parcours sont bien mouillés, la récupération du matos des coureurs sur la plage aux arrivées était vraiment bien, même Antoine s'y est collé... Ce côté-là du raid, c'est vraiment génial ! » Même son de cloche pour le vainqueur de ce vingt-neuvième raid, Antoine Albeau : « J'aime bien ces épreuves, car il est toujours bon de faire la promotion du windsurf. C'est pour ça qu'il est important de venir sur des courses comme celles-là. J'ai aussi beaucoup d'amitié pour la famille Guitton, qui s'est toujours investie dans ce club, que je connais depuis mon plus jeune âge. Le CNT sait organiser une compétition, sur l'eau et à terre, c'est toujours accueillant ici. De plus, on avait un comité de course de qualité, avec la présence d'Anthony, un directeur de course qui sait ce qu'il fait. L'épreuve a été parfaite ! » Intouchable sur l'eau, hyper-abordable à terre, l'homme de Ré affiche une façon d'être, tout simplement : « Il faut savoir rester abordable à terre et savoir se battre sur l'eau pour la victoire ! » Au bilan donc du week-end, deux warm up et deux raids, l'objectif du Club nautique tranchais a été atteint de très belle manière. Et si l'année prochaine, pour le trentième anniversaire, c'était encore mieux ?

Aurore Vigne est en charge de la gestion des trackers MyGeoLive au CNT.

Le charme et l'efficacité ont agi tout au long du week-end...



> Le suivi a-t-il déjà été utilisé avec autant de concurrents ?

Non, c'est la première fois. Mais le Cercle nautique tranchais l'avait déjà utilisé lors de la deuxième manche du championnat de France de kitesurf. Ça s'était très bien passé, mais avec « seulement » cinquante coureurs, donc des conditions différentes de ce week-end, où nous avions deux cents concurrents – et autant de trackers.

> Quel premier bilan peut-on tirer de ce suivi ?

La gestion est un peu plus délicate avec deux cents coureurs. Mais l'aspect sécuritaire est très important et nous a permis, le samedi notamment, d'être rassurés très vite lorsque nous nous sommes aperçus qu'il nous manquait un coureur. L'autre aspect concerne directement les concurrents qui peuvent récupérer leurs traces à l'issue de l'épreuve. Ces mêmes traces étaient disponibles à la fois en direct sur l'écran géant placé ici sur la plage, sur le site mygeo-live.com et sur le site du CNT. Après un traitement informatique, chacun a eu accès à ses informations personnelles : vitesse max, vitesses moyennes, stratégies sportives...

> Comment travaillez-vous avec MyGeoLive ?

Le CNT a un partenariat avec MyGeoLive, qui est prestataire, mais l'échange est permanent. Il a fallu développer un réseau informatique et le faire « descendre » sur la plage. Nous avons œuvré sur place avec Mickaël Blanchard et Guillaume Pelletier, les deux informaticiens de MyGeoLive, pendant de longues semaines pour cette mise en place.

> Peut-on utiliser ces infos pour établir un classement ?

Pas encore, car ça n'est pas autorisé par la Fédération pour le moment. Mais, bien sûr, rien n'empêche à terme de le faire et l'on peut considérer que c'est une technologie d'avenir sur ce type d'épreuve. Et si nous n'utilisons pas ces infos pour établir un classement, les trackers nous ont cependant permis de vérifier, par exemple, que tous les concurrents avaient passé toutes les portes.

> Quelle est la prochaine étape ?

Si tout se passe bien, nous le réutiliserons l'année prochaine. C'est un outil génial qui va aussi permettre de démocratiser ce genre de course, que chacun pourra suivre de chez soi.

RAI LA TRANCHE DE RÉ



CLASSEMENT SCRATCH - TOUS GROUPES CONFONDUS

1/ Antoine Albeau (Société des régates rochelaises) 6 POINTS	46/ Louis Rigaut (Olympique Grande Synthé) 317 POINTS	93/ Arnaud Fernonnière (Sports nautiques sablais) 609 POINTS	140/ Yann Dizez 845 POINTS
2/ Nicolas Wembourg (Olympique Grande Synthé) 17 POINTS	47/ Antoine Verhaeghe (ASS Urville Nacqueville) 321 POINTS	94/ Dominique de Courtivron 624 POINTS	141/ Juliette Khaladji (Club Luçon voile) 859 POINTS
3/ Olivier Bernard (Sports Nautiques Sablais) 26 POINTS	48/ Guillaume Heynemann (Cercle nautique tranchois) 323 POINTS	95/ Grégory Bataille (Club nautique de Châteaillon-Plage) 632 POINTS	142/ Marc-Antoine le Mer 860 POINTS
4/ Thomas Goyard (Association calédonienne de planche à voile) 32 POINTS	49/ Clément Boueynos (CV Mayenne) 327 POINTS	96/ Julien Arbellier (Association La Montagne) 639 POINTS	143/ Christophe Duart (Association Régates choletaises) 868 POINTS
5/ William Alkagaleli (Yacht-club de Carnac) 33 POINTS	50/ Yoann Haulbert (Base nautique de l'Étang Aumez) 328 POINTS	97/ Yves Poirier (Cercle nautique de La Rochelle) 657 POINTS	144/ Enzo Bodereau 872 POINTS
6/ Xavier Chanliau (Société nautique de Lorient) 34 POINTS	51/ William Masrou 330 POINTS	98/ Amaury Laroché 659 POINTS	145/ Pascal Féraud (Fun Fos) 873 POINTS
7/ Gérard Pelleau (USAM voile) 41 POINTS	52/ Nicolas Mauffret (Crocodyles de L'Elorn) 336 POINTS	99/ Fabrice Vermet (Wishbone Club Dinard) 670 POINTS	146/ Adrien Baron (Club Luçon voile) 875 POINTS
8/ Jocelyn de Souza (Club nautique de Châteaillon-Plage) 51 POINTS	53/ Camille Bouyer (Wind-club Couairault) 337 POINTS	100/ Christophe Magron (SW Interclub Angers) 674 POINTS	147/ Christian Verner (Sport nautique de l'Ouest Nantes) 891 POINTS
9/ Frédéric Pianazza (Centre nautique d'Angoulins) 56 POINTS	54/ Léo Milhes (ASPTT Nantes) 338 POINTS	101/ Alain Mayeras (Cercle nautique tranchois) 676 POINTS	148/ Vincent Piel 892 POINTS
10/ Michel Mercœur (Cercle voile Pylo-sur-Mer) 58 POINTS	55/ Yannick le Gully (YC de Carnac) 339 POINTS	102/ Olivier Richardeau (Cercle nautique des Moutiers) 690 POINTS	149/ Eric Ferrigno (Cercle nautique des Corbières) 905 POINTS
11/ Jérôme Chastelmaigne (Centre nautique de Lorient) 64 POINTS	56/ Pierre Post (Wishbone Club Dinard) 344 POINTS	103/ Sébastien Gillaud 696 POINTS	150/ Maxence Trentesaux 910 POINTS
12/ Yann Dupont (Centre nautique d'Angoulins) 71 POINTS	57/ Mickael Barday (Voile Lacanau Guyenne) 344 POINTS	104/ Yannick le Bac 699 POINTS	151/ Benoît Maret 922 POINTS
13/ Paul Hirtzmann (CV amitié nature Nantes) 88 POINTS	58/ Nicolas Kotnik (CN haut-sabonais Vesoul) 354 POINTS	105/ Franck Vandenbussche (Olympique Grande Synthé) 702 POINTS	152/ Patrick Puchols (Armementiers Cl. Léo Lagrange) 933 POINTS
14/ Pierre Noesmoen (Sports nautiques sablais) 90 POINTS	59/ Claire Tétard (Société des régates rochelaises) 357 POINTS	106/ Pascal Malocote (Club nautique Saint-Hilaire de Riez) 707 POINTS	153/ Benoit Armentiers (Armementiers Cl. Léo Lagrange) 934 POINTS
15/ Thomas Boisroux (Centre nautique d'Angoulins) 103 POINTS	60/ Jean-Louis Giroux (Office de tourisme des Mathes-La Palmyre) 365 POINTS	107/ Yannick Nicolas (CNPA La Flotte en Ré) 711 POINTS	154/ Daniel Nicolas (Cercle nautique tranchois) 942 POINTS
16/ Jean-Marc Peyronnet (Club Wind Adventures) 115 POINTS	61/ Nicolas Penmanech (Wishbone Club Dinard) 393 POINTS	108/ Jean-Luc Jovani (Cercle de voile d'Arcachon) 712 POINTS	155/ Guillaume Pledfert (CN de la Sinopé) 952 POINTS
17/ Alain Montauzou (Wind-club couairault) 116 POINTS	62/ Katy Louveau (SW Interclub Angers) 405 POINTS	109/ Alex Ducoubaud (CN haut-sabonais Vesoul) 714 POINTS	156/ Laurent Serrechea (Centre nautique d'Angoulins) 970 POINTS
18/ Pierre Orhan (Wishbone Club Dinard) 116 POINTS	63/ Kenan Fontaine (Club Luçon voile) 410 POINTS	110/ Damien Delacroix 719 POINTS	157/ Jean-Claude Ducroacq (Armementiers Cl. Léo Lagrange) 972 POINTS
19/ Frédéric Vermès (Sport nautique montais) 126 POINTS	64/ Alain Grandjean 411 POINTS	111/ Ludovic Pinezet 727 POINTS	158/ Alexandre Morel (S W Interclub Angers) 974 POINTS
20/ Emerick Monnier (Club Wind Adventures) 128 POINTS	65/ Yves Simon (Association Varenne plein-air) 419 POINTS	112/ Julien Lemesle (SW Interclub Angers) 734 POINTS	159/ Yohan Audouin (Club nautique de Port des Barques) 976 POINTS
21/ Gaël Cental (C.N. couairault du Goh) 132 POINTS	66/ Nicolas Traquet (Centre nautique d'Angoulins) 424 POINTS	113/ Aymeric d'Elmar de Jabrun 735 POINTS	160/ François Xavier Wiant (ASS Urville Nacqueville) 976 POINTS
22/ Olivier Flahou (Wind Oléron Club) 134 POINTS	67/ Laurent Carré (W de Lancieux) 430 POINTS	114/ Bertrand Roly 735 POINTS	161/ Pierick Monnier 980 POINTS
23/ Franck Chavanton (Sport nautique de Saint-Quay-Portrieux) 153 POINTS	68/ Valère Samyn 439 POINTS	115/ Arnaud Latrobe (Club de voile de Saint-Quentin) 735 POINTS	162/ Serge Khaladji (Club Luçon voile) 983 POINTS
24/ Julien Bouyer (Wind-club couairault) 160 POINTS	69/ Tanguy Turpin (CV Mayenne) 449 POINTS	116/ Jean-François Quenault (Office de tourisme des Mathes-La Palmyre) 740 POINTS	163/ Didier Delamarre 990 POINTS
25/ Jean-Marie Seillier (CN Pleneuf-Vai-André) 188 POINTS	70/ Cédric Liebert 456 POINTS	117/ Roland Ponsar (Club de voile de Vouglaux) 746 POINTS	164/ Patrick Losq 1023 POINTS
26/ Thomas Mercœur (Cercle voile Pylo-sur-Mer) 190 POINTS	71/ Alizée de Souza (Club nautique de Châteaillon-Plage) 457 POINTS	118/ Yvon Molino (Club nautique des Portes-en-Ré) 751 POINTS	165/ Raphaël Brin (ASPTT Nantes) 1045 POINTS
27/ Dominique Cabon (Office de tourisme des Mathes-La Palmyre) 205 POINTS	72/ Baptiste Carvais (CN La Baule-Polignac) 464 POINTS	119/ Olivier Quintard 755 POINTS	166/ Raymond Canton 1047 POINTS
28/ Frédéric Givernaud (Centre nautique d'Angoulins) 206 POINTS	73/ Bernard Kubrack (Club voile de Sanguinet) 488 POINTS	120/ Claude Renault (Surf School Saint-Malo) 757 POINTS	167/ Ben Verhoeven 1052 POINTS
29/ Hélène Noesmoen (Sports nautiques sablais) 220 POINTS	74/ Nicolas Dizez 497 POINTS	121/ Pierre Pouliquen (Centre nautique d'Angoulins) 1076 POINTS	168/ Johann Régner (L'Atitude) 1069 POINTS
30/ Pascal Bony 220 POINTS	75/ Georges Cousin 511 POINTS	122/ Claude Renault (ASPTT La Rochelle) 760 POINTS	169/ Thierry Travers (UCPA) 1075 POINTS
31/ Marc Leroy (Sport nautique montais) 222 POINTS	76/ Loïc Hendrich 519 POINTS	123/ Christophe Adams (ASPTT Orléans voile) 760 POINTS	170/ Pierre Pouliquen (Centre nautique d'Angoulins) 1076 POINTS
32/ Mickael Thomas (CN de Lancieux) 229 POINTS	77/ François Lepetit (Mullierdon école de voile de Fogo) 521 POINTS	124/ Rami Kurz (CN de la Sinopé) 761 POINTS	171/ Jean-François Hubert (Touraine surf voile) 1084 POINTS
33/ Philippe Lemesle (SW Interclub Angers) 230 POINTS	78/ Bertrand Delaye 522 POINTS	125/ Adrien Rigaut (Olympique Grande Synthé) 771 POINTS	172/ Fabrice Goussang 1085 POINTS
34/ Fabrice Toussaint (S W Interclub Angers) 244 POINTS	79/ François Martinet 522 POINTS	126/ Timothée Bargain 772 POINTS	173/ Jérôme Jarry (ASS Urville Nacqueville) 1085 POINTS
35/ Alexandre Carlin (Club de voile de Vouglaux) 244 POINTS	80/ Lucie Pianazza (Centre nautique d'Angoulins) 524 POINTS	127/ Philippe Guilbaud 775 POINTS	174/ Benoît Martin (Association La Montagne) 1087 POINTS
36/ Marc Breton (Sf de Bernerie) 249 POINTS	81/ Loïc Carneau 534 POINTS	128/ Christophe Foez 785 POINTS	175/ Martin le Bars 1088 POINTS
37/ Olivier Thomas (École voile et vent Tournaise) 249 POINTS	82/ Clément Durand (ASPTT Nantes) 539 POINTS	129/ Frédéric Ferronnière (Sports nautiques sablais) 790 POINTS	176/ Guillaume Dalaise 1106 POINTS
38/ Xavier le Saux (CN de Lancieux) 267 POINTS	83/ Marie-Hélène Cizquel (Sport nautique montais) 541 POINTS	130/ Jérôme le Goff 791 POINTS	177/ Philippe Bossard 1107 POINTS
39/ Gaël Fechant (CN de Locudy) 278 POINTS	84/ Frédéric Klewsky (Ass S Université Paul Sabatier) 565 POINTS	131/ Mike Bargain 803 POINTS	—/ Alexandre Lecocq (ASS Urville Nacqueville) 1128 POINTS
40/ Fabrice Thomas (YC de Carnac) 283 POINTS	85/ Nicolas Noulbanche (Centre nautique d'Angoulins) 567 POINTS	132/ Yoann Noulbanche 803 POINTS	—/ Daniel Lohseau 1128 POINTS
41/ Thierry Boudescault 288 POINTS	86/ Charles Delacroix 572 POINTS	133/ Jean-Marc Rogeon 807 POINTS	—/ Boris Khisaïdi 1128 POINTS
42/ Florian Boursier (Olympique Grande Synthé) 291 POINTS	87/ Charles Meurger 583 POINTS	134/ Maxime Meurger 807 POINTS	—/ Grégory Mansencal (Club nautique de Port des Barques) 1128 POINTS
43/ Bruno Merrell (Club nautique de Port des Barques) 291 POINTS	88/ Charles Meurger 583 POINTS	135/ Jonathan Semelin 817 POINTS	—/ Philippe le Fé 1128 POINTS
44/ Christophe Pilioud (Club de voile de Vouglaux) 308 POINTS	89/ Didier Boujean 588 POINTS	136/ Marc Duchateau (YC de Carnac) 831 POINTS	—/ Christophe Lutzach 1128 POINTS
45/ Pierre Yves Corre (CNPA La Flotte en Ré) 309 POINTS	90/ Valérie Pianazza (Centre nautique d'Angoulins) 592 POINTS	137/ Florence Dutoit (Centre nautique de Lorient) 831 POINTS	—/ Thomas Guzzier 1128 POINTS
	91/ Michel Ribiere (CN de la Sinopé) 600 POINTS	138/ Jean Christophe Carrasco (Wind Club couairault) 837 POINTS	—/ Sébastien le Mer 1128 POINTS
	92/ Eric Tranchant (Cercle nautique tranchois) 601 POINTS	139/ Fabien Pianazza (Centre nautique d'Angoulins) 837 POINTS	—/ Olivier Queudville 1128 POINTS